

Mazinghien : les vaches sont malades, l'exploitation fera l'objet d'une expertise

Fin janvier, Philippe Marchandier tirait la sonnette d'alarme, convaincu que les éoliennes et la ligne haute tension proches de son exploitation agricole rendent ses vaches malades. Sa situation est prise au sérieux, et une expertise va être menée dans les semaines à venir.

Hélène Harbonnier | 10/02/2020 | <https://www.lavoixdunord.fr/708153/article/2020-02-10/mazinghien-les-vaches-sont-malades-l-exploitation-fera-l-objet-d-une-expertise>

Les vaches de Philippe Marchandier sont toujours dans leurs stabulations, à Mazinghien. Et elles sont toujours patraques. Chez certaines, les côtes sont apparentes. L'un des taureaux a déclaré une pelade... Puis, d'autres veaux encore sont morts : trois la semaine dernière. Fin janvier, l'éleveur avait tiré la sonnette d'alarmes sur des difficultés qu'il pense liées à la présence conjuguée, près de la ferme familiale, d'une ligne haute tension et d'un parc éolien, celui dit du Planty, à Bazuel. Son implantation, en juin dernier, a démultiplié les pertes de production qu'il subit depuis vingt-cinq ans et l'arrivée des pylônes électriques.



Alerté sur la possible nocivité de ces installations par un fournisseur breton sensibilisé à la question, Philippe Marchandier était décidé à déplacer son cheptel pour le préserver, non sans demander qu'une expertise sanitaire soit menée. Ce qui sera fait : le Groupe permanent de sécurité électrique (GPSE, lire aussi ci-dessous) va s'en charger. Une décision qui fait suite à

des visites sur site de la chambre d'agriculture, de RTE (Réseau de transport d'électricité) et de Boralex, le promoteur éolien. Philippe Marchandier est persuadé que ce dernier « *ne (l')a pas pris au sérieux. Ils nous prennent des rigolos.* ». Mais il reste persuadé de l'effet des éoliennes : « *Quand ils sont venus, elles étaient arrêtées depuis deux jours. Les bêtes étaient toutes couchées...* » Fin janvier, l'éleveur décrivait des vaches « *toujours debout* » et jamais rassasiées, des signes de « *stress* ».

Des géobiologues sont venus

Pour pouvoir mener à bien l'expertise, il lui a été demandé de ne pas déplacer le troupeau. Et ce vendredi, Hélène Szymanek et Jean-Marc Cousin, géobiologues, formés à détecter les perturbations d'ordre naturel et électromagnétique sur les animaux et les êtres humains, se sont rendus dans l'exploitation pour y faire des relevés. Équipés d'appareils de mesure mais aussi de baguettes de sourcier, ils ont entrepris de déterminer l'emplacement exact de la veine d'eau souterraine qui, selon eux, convoierait le courant produit par la ligne haute tension et les éoliennes jusque dans les stabulations. Étant entendu que l'agriculteur a déjà mis les bâtiments à la terre. « *On n'a pas de travaux là-dessus, c'est nouveau, tout ça* », confiait Jean-Marc Cousin. Et d'émettre l'idée, « *quand on installe une éolienne, de faire appel à des gens comme (eux)...* »

En attendant les résultats de l'expertise du GPSE, Philippe Marchandier espère que cette intervention permette à ses bêtes d'aller mieux. Et il serre les dents pour tenir le coup financièrement.